

## Associé correspondant national (1852-1873)

Bénédict-Augustin Morel est né à Vienne (Autriche) le 22 novembre 1809, fils de Benoît Morel, un Français fournisseur des armées impériales, et de Marie Saltinam de Ganÿi. À la suite des guerres de la sixième coalition, ses parents l'ont confié pour son éducation à un prêtre luxembourgeois, l'abbé Dupont, qui l'emmène avec lui à Saint-Dié à la chute de l'empire. Après un essai malheureux au séminaire, dont il est renvoyé, il arrive à Paris vers 1831, fait du journalisme, est pendant quatre ans précepteur dans une famille américaine et entreprends des études de médecine qu'il termine en 1839. Reçu docteur en médecine, il est devenu assistant de Jean Pierre Falret à la Salpêtrière. Il a complété sa formation en psychiatrie par divers voyages à travers l'Europe. Lorsqu'il a été nommé directeur de l'asile d'aliénés de Maréville, près de Nancy, en 1848, il y a introduit des réformes ayant pour but d'augmenter le bien être des malades. Il conçoit en effet la maladie mentale comme une dégénération, qui se développe depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte, à partir d'une source qui se trouve dans l'hérédité. C'est donc une maladie évolutive, qui peut revêtir des formes diverses au cours du temps, et que l'on peut soigner. Ce sont les idées qu'il a exprimées dans ses *Etudes cliniques* (1852) et dans son *Traité théorique et pratique des maladies mentales, considérées dans leur nature, leur traitement et leur rapport avec la médecine légale des aliénés*. Il a également présenté à l'académie un *mémoire sur l'influence du tabac et d'autres plantes narcotiques sur la santé physique, intellectuelle et morale des individus, ainsi que sur les mœurs et coutumes des nations*, ainsi qu'un travail sur l'emploi de l'éthérisation comme moyen de diagnostic, afin de détecter la simulation de la folie ou d'autres maladies.

Alors que son prédécesseur avait été membre titulaire, il a attendu quatre ans avant de poser sa candidature le 5 août 1852, et seulement comme associé correspondant et a été élu, sur le rapport de la commission centrale, le 16 décembre 1852. Il a encore été élu, le 19 avril 1854 à l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie et a été membre de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Savoie, de la Société de médecine de Rouen et de la Société médico-psychologique.

Augustin Morel a quitté Nancy en 1856 pour devenir directeur de l'asile du manoir de Saint-Yon, à Rouen, où il est mort le 30 mars 1873. [Jean-Claude Bonnefont]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier d'Augustin Morel ; Françoise-Madeleine-Célie CONSTANT, née TROCMÉ, *Introduction à la vie et à l'œuvre de Benedict-Augustin Morel*, 1970, thèse de médecine, 1970 ; *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*, t. 9, Paris, 1873, p. 457-458 ; Martine FRANÇOIS, « Morel Benedict Augustin », CTHS-La France savante ; André HALIPRÉ, « A. Morel (1809-1873), médecin de l'Asile Saint-Yon de 1843 à 1873 », *La Revue médicale de Normandie* (1900), p. 58-61 ; Mémoires de l'Académie de Stanislas (1852), p. xiv, (1872), p. xxv.